



Compagnie du Plateau Libre

LE SICILIEN OU L'AMOUR PEINTRE

Molière / Lully

Mise en scène
Carl Vervier

LE SICILIEN

POINT DE DÉPART

À l'occasion du 400ème anniversaire de Jean-Baptiste Poquelin, nous avons reçu au début de l'année 2022, une commande de la Compagnie du Plateau Libre pour le festival Molière (organisé par l'association Maison Roger Martin du Gard), afin de monter l'une de ses pièces les moins connues, l'opéra-comique « Le Sicilien ou l'amour peintre »

LA PIÈCE

Opéra-comique précurseur du genre, Molière signe en 1667 avec « Le Sicilien ou l'amour peintre » une pièce haute en couleur dans la continuité directe des codes dramaturgiques de la Commedia dell'arte ; jeunes amants fougueux, valets truculents, antagoniste despotique... Tous les ingrédients sont réunis pour embarquer le spectateur dans cette mascarade mettant à l'honneur un amour sincère s'affranchissant des conventions et entraves sociales.



ARGUMENT

Adraste cherche avec l'aide de son serviteur Hali à libérer son amante Isidore du jaloux Sicilien Dom Pèdre. En effet, ce dernier la retient et compte bien faire de cette esclave grecque sa future femme. C'est cet emprisonnement d'autant plus cruel qu'Adraste compte déjouer en se faisant passer pour un peintre Français plein de ressources...

En résumé, un jeune homme aime et est aimé d'une jeune femme prisonnière d'un vieux jaloux. L'argument est simple et tout le propos de la pièce peut se résumer in fine par cette réplique de Climène, sœur d'Adraste :



CE QUE CELA VEUT DIRE ?

Qu'un jaloux est un monstre haï de tout le monde, et qu'il n'y a personne qui ne soit ravi de lui nuire, n'y eût-il point d'autre intérêt ; que toutes les serrures et les verrous du monde ne retiennent point les personnes, et que c'est le cœur qu'il faut arrêter par la douceur et par la complaisance ; qu'Isidore est entre les mains du cavalier qu'elle aime, et que vous êtes pris pour dupe. »

LE SICILIEN

PERTINENCE ACTUELLE

Ce récit est-il transposable aujourd'hui ? fait-il encore sens ? Bien sûr ! tout le propos de Molière ne concerne finalement que la sincérité et la réciprocité de nos sentiments. Alors pourquoi ne pas raconter cette histoire avec deux jeunes femmes ?

Sans chercher outre mesure à l'expliquer, ce parti pris semble de facto permettre un élargissement du propos amoureux. En distribuant deux comédiennes dans les rôles d'Adraste et Isidore, nous quittons une structure narrative exclusivement hétéronormée et sexiste, avec des rôles féminins relayés au second plan, et permettons ainsi une remise en question de fond non-genrée et centrée sur l'argument de la pièce ; à savoir la victoire du cœur et de la raison sur la tyrannie de la jalousie et du pouvoir. **(cf. note Modernisation).**



LE SICILIEN

MUSIQUE

Enfin, qui dit opéra, dit musique ! La pièce est entrecoupée de moments chantés ou dansés composés à l'époque dans le plus pur style baroque par Jean-Baptiste Lully. Nous avons la chance et l'honneur d'être accompagnés de trois musiciens pour réinterpréter aujourd'hui ce livret et d'autres partitions s'insérant dans la continuité de l'œuvre de Lully. Ainsi, au clavecin, violon et viole de gambe, nos comédiens seront accompagnés en live par notre trio baroque "Barbaroco" qui mènera la cadence !



Nous avons ainsi choisi de tirer tout le parti de l'interdépendance entre jeu théâtral et jeu musical voulue par Molière et Lully, et de restituer ainsi la dimension fondamentalement interdisciplinaire de la pièce originelle. Les musiciens, présents sur scène, participent à l'action dramatique et interagissent avec les comédiens !

Sur ces planches partagées prend corps une puissante synergie par laquelle, dans une forme de communion avec les musiciens, les comédiens et comédiennes en viennent à chanter eux-mêmes...

LE SICILIEN

MISE EN SCÈNE

CARL VERVIER

« Le Sicilien ou l'amour peintre » est une pièce courte regroupant une vingtaine de scénettes formant un enchaînement de tableaux humoristiques et satiriques entrecoupés par des moments musicaux. Le point de départ de mon travail a été de trouver la cadence de cet ensemble haut en couleur qui avance tambours battant jusqu'à son dénouement. Très vite, ce fut une évidence que les musiciens seraient au cœur même du spectacle, rythmant et prenant part à l'intrigue se déroulant sous leurs yeux, se permettant au besoin d'intervenir dans les scènes tel un chœur antique. Ils deviennent ainsi spectateurs et acteurs, un appui de jeu fort et nécessaire pour les comédiens au plateau. Dès lors, pourquoi ne pas placer l'ensemble du public dans cette même connivence ? C'est par ce processus de réflexion que nous avons décidé de disposer le public dans un agencement trifrontal, ceinturant ainsi avec les musiciens l'espace de jeu. Ce dispositif nous permet d'être au plus proche de l'action et laisse aux comédiens la possibilité de s'appuyer directement sur les réactions du public, voire stimuler leur intervention, pour justifier ou non leurs faits et gestes au plateau. Ce choix scénographique crée une dialectique forte plaçant le public dans une position nécessairement active qui au final renforce les mécanismes humoristiques et dramatiques inhérent à la pièce.

Pour aller dans ce sens, j'ai décidé d'assumer quelques libertés textuelles en jeu. De fait, les comédiens, pour interpeler davantage le public, pourront se permettre ça et là des interjections envers les spectateurs. L'idée est simple et n'a pas pour but de dénaturer la prose de Molière. Comme je l'ai dit précédemment, le but est simplement d'accentuer la posture active du public au sein de l'intrigue ; quitte à briser le 4e mur. Cette forme de distanciation brechtienne s'avère extrêmement efficace dans le registre de la comédie pour dénoncer les artifices théâtraux cousus de fil blanc. C'est une forme de 2e degré de lecture qui s'installe ainsi dans la dramaturgie de la pièce et permet une remise en question plus profonde, une satire d'autant plus forte, des codes sociaux dépeints par Molière à l'époque.

LE SICILIEN

De fait les relations intrinsèques aux personnages sont de base profondément bourgeoises et malheureusement sexistes, et bien qu'elles s'inscrivent dans un autre contexte historique, il va de soi que je ne me ferai pas la garant de telles valeurs au jour d'aujourd'hui. C'est pour cela que l'idée de féminiser le rôle d'Adraste (le jeune prince fougueux amoureux de l'esclave Isidore) me semblait extrêmement pertinente pour ramener davantage la pièce à son enjeu sentimental tout en nous laissant le champ libre de critiquer la misogynie sous-jacente à l'intrigue amoureuse. Choisir de prendre une actrice pour le rôle d'Adraste, d'en faire un personnage féminin, ce n'est pas dénaturer la pièce ! Au contraire cela pose la question du « pourquoi pas ? » car cette pièce est avant tout une frasque amoureuse mettant en scène la lutte par la ruse des sentiments amoureux face à la cruauté d'un despote jaloux. Il n'est aucunement question de genre ou d'orientations sexuelles et amoureuses mais bien de la pureté des sentiments !

C'est avec fierté que j'ai décidé de reprendre ce projet et de travailler le plus horizontalement possible avec les musiciens et comédiens pour créer un ensemble solide qui entremêlent le plaisir du jeu et la puissance des partitions choisies et interprétées par l'Ensemble Barbaroco. C'est une pièce riche et truculente qui mérite d'être davantage connue, une œuvre qui par sa réactualisation peut devenir le vecteur d'un message fort et contemporain sur nos interactions sociales et sentimentales tout en permettant au public de (re)découvrir la richesse du mouvement baroque dans un contexte actuel.



NOTE D'INTENTION MUSICALE

FLORENT BILLY

C'est par l'intermédiaire du Festival Molière, au Château du Tertre (61), que l'Ensemble Barbaroco a eu la chance de rencontrer la troupe de comédiens. Ils nous ont proposé de travailler ensemble à une mise en scène moderne du Sicilien de Molière, qui aurait toutefois la particularité d'intégrer la musique de scène composée par Jean-Baptiste Lully pour la pièce, jouée sur instruments d'époque. Cette proposition nous a immédiatement intéressés : la pièce est en effet conçue de façon à accorder à la musique (et aux musiciens) une grande importance dans l'action scénique.



Bien plus qu'une illusoire reconstitution "historiquement informée" de la pièce dans les conditions exactes de sa création (qui n'aurait de valeur qu'à titre documentaire), cette démarche de réflexion commune autour du lien entre jeu théâtral et jeu musical nous a paru passionnante, riche de sens, vivante et créative. En effet, travailler de concert à cette incorporation de la musique à l'action scénique ne s'est pas seulement avéré un moyen idéal de rendre pleinement justice au travail conjoint de Molière et de Lully ;

LE SICILIEN

le fait de prendre appui sur cette interconnexion constante, véritable ligne de force structurelle de la pièce, nous a permis de mieux en réaliser les potentialités, de façon à en donner une lecture actuelle pertinente, qui puisse parler avec éloquence au public contemporain.

C'est donc dans un esprit de liberté et d'inventivité que l'Ensemble Barbaroco a traité la partition originale, en la mettant entièrement au service des intentions des comédiens. Si une démarche d'authenticité a prévalu dans l'interprétation strictement musicale des pièces retenues, aussi bien d'un point de vue esthétique qu'organologique, l'agencement de la partition originale de Lully a été traité avec une certaine souplesse : la plupart des pièces chantées ont été remplacée par des pièces instrumentales de même caractère composées par d'autres compositeurs baroques français (François Couperin, Marin Marais, François Francoeur). L'ordre des danses et ritournelles instrumentales de Lully, et leur insertion dans la trame de l'action, ont été réagencés de façon à soutenir au mieux les partis-pris de la mise en scène. Dans un même souci d'adhésion aux propositions des comédiens et d'actualisation du propos, certaines des pièces chantées par les comédiens le sont dans un esprit de dérision et de savoureux décalage, assumant le hiatus entre un style vocal contemporain (inspiré de la musique pop) et l'accompagnement "orthodoxe" des musiciens de l'ensemble. Enfin, petite entorse au principe d'unité stylistique qui a par ailleurs dicté le choix du répertoire musical, un bref intermède de caractère introspectif, correspondant à une respiration importante de l'action, fait intervenir une pièce chantée d'un compositeur italien plus ancien (Girolamo Frescobaldi), ce qui nous a paru crédible dans le contexte d'une action censée se passer en Italie vers le milieu du XVIIème siècle : Isidore, grecque de naissance mais acclimatée à son pays d'accueil, peut très bien y avoir appris un madrigal qui y faisait office de "tube" à l'époque, et s'être laissée aller à le fredonner dans un moment d'épanchement...

Enfin, au-delà de ce travail commun de création, c'est pour nous, musiciens habitués à une posture scénique plus statique et réservée, un grand bonheur que de jouer sur scène avec les comédiens, de participer activement à l'action, et de sentir la musique prendre une autre dimension par son intégration à l'intrigue. Retourner à la source des conditions de création de cette musique, dans son union intime avec le jeu théâtral, permet ainsi à nos yeux d'en mettre en lumière la portée intemporelle, la force dramatique, et la profonde expressivité.

LE SICILIEN



LE SICILIEN

MODERNISATION VIA UNE DISTRIBUTION NON GENRÉE

Là où Molière, en homme de son temps, propose une distribution toute traditionnelle des rôles amoureux, très sexiste et hétérocentrée (la jeune fille ne pouvant espérer recouvrer sa liberté que grâce à l'intervention providentielle de son amant), le cœur de notre travail réside dans une démarche de modernisation et d'actualisation de la pièce, s'attachant à garder intacts son intrigue et ses enjeux, rendant pleinement justice à sa sève comique, tout en questionnant profondément les codes et les représentations de genre qu'elle véhicule. Nous avons ainsi pris le parti de modifier le sexe de certains personnages, ainsi que le genre des pronoms qui les désignent dans le texte original. Dans la mesure où la pièce n'a pas été écrite en vers, nous assumons pleinement cette petite liberté prise avec la lettre, qui ne saurait être perçue comme une hérésie puisqu'elle n'en trahit en rien l'esprit...



LE SICILIEN

Dans cette optique, nous avons considéré que le personnage de l'amant Adraste, interprété par Clara Gelot, pouvait tout aussi bien assumer sa fonction dramaturgique en étant incarné au féminin. Par le biais de ce léger déplacement, Isidore ne se trouve plus maintenue, vis-à-vis d'Adraste, dans un rapport de dépendance fondé sur sa condition féminine. Au lieu de reproduire avec lui, à un degré moindre, le rapport de domination que lui impose Dom Père et qu'elle cherche précisément à fuir, elle découvre avec Adraste (au féminin) les joies d'une relation équilibrée, exempte de toute sujétion de genre, et dont la dimension amoureuse s'enrichit ainsi d'une nuance sororelle. Amour, amitié, fraternité ou sororité... les distinctions que nous sommes traditionnellement habitués à établir entre ces différents rapports sont-elles donc si claires ? Ne les sent-on pas bien souvent s'entremêler ?

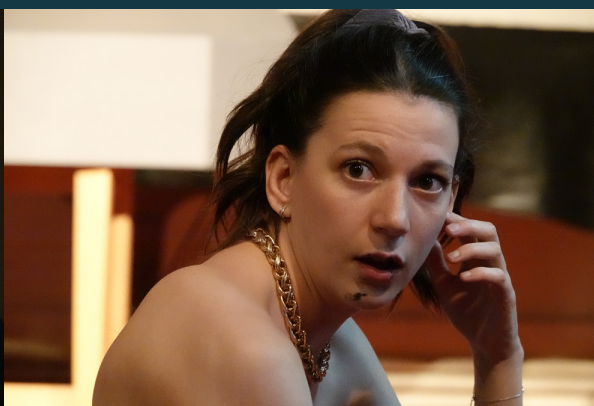
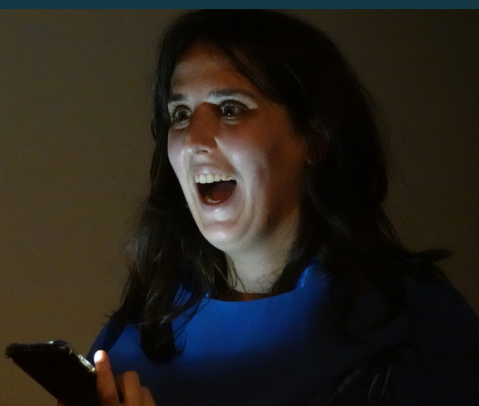
De même, nous avons imaginé de fusionner en une seule figure les personnages d'Hali et de Climène. Ainsi Hali, rôle masculin joué par Simon Quintana, se travesti pour incarner le personnage de Climène, se jouant de nos représentations usuelles et soulignant le caractère construit (et donc déconstructible) de notre rapport au genre.

Quant aux personnages d'Isidore, interprété par Camille Boullé, et de Dom Père, interprété par Antonin Gitton Ovadia, nous leur avons conservé leur genre originel.



LE SICILIEN

Nous souhaitons ainsi proposer une nouvelle lecture possible de cette pièce, et contribuer, à travers elle, à faire évoluer certains paradigmes bien trop connus de tous et toutes. Lorsque les codes s'écroulent, mais que l'essentiel demeure, que peut bien avoir Molière à raconter d'inédit au spectateur d'aujourd'hui ? Voici la ligne directrice de notre travail : nous espérons l'approfondir et l'enrichir au cours des mois et des années qui nous seront donnés.



NOTRE ÉQUIPE



Camille Boullé
Comédienne - Isidore

Elle est diplômée en 2016 de l'École Supérieure de Théâtre de l'Université du Québec à Montréal (l'UQAM). Elle joue et participe à l'écriture de MAELSTRÖM, qui à reçu le prix du meilleur texte francophone par le CEAD au Festival Saint-Ambroise Fringe de Montréal 2015. De retour en France elle s'associe à la compagnie des Philentropes où elle travaille sur différents projets en création collective comme DesMotsCraties et REV.



Simon Quintana
Comédien - Hali / Climène

Il a commencé le théâtre au cours particuliers de Pierre Charabas dans la ville d'Orthez, en parallèle d'une formation musicale et d'accordéon. Il intègre les Cours Florent en 2016. Depuis il joue sous la direction de plusieurs compagnies et metteurs en scènes comme Brunelle Lemonier, Sarah Batistella, Stephan Hoersen, François Tardy, et Marie Lecocq.

LE SICILIEN



Clara Gelot

Comédienne - Adraste

Diplômée de l'école de théâtre GFCA en 2016, Clara Gelot a par la suite travaillé sur divers projets théâtraux notamment avec la troupe Les Philanthropes, mêlant création collective et performance.



Antonin Giffon Ovadia

Comédien - Dom Père

Il commence sa formation pendant son adolescence au Conservatoire du 14ème arrondissement de Paris de 2011 à 2014, puis se professionnalise aux Cours Florent de 2016 à 2020. Récemment, il a joué dans Rêves, Le Père Leuleu et Le Sicilien ou l'Amour Peintre. Il se spécialise dans la mise en scène depuis 2018 en dirigeant plusieurs

projets comme sa première création Nous Sommes, À Double Tour, Lignée de Femme et Rêves. Il est l'un des membres fondateurs de la compagnie La Résidence créée en 2020.





Armin Yaldaei Morales

Musicien - Clavecin

Armín est né à Mexico, où il obtient sa Licence en clavecin à l'École Supérieure de Musique de l'Institut National de Beaux-Arts en 2013 dans la classe de Norma García. En 2014, Armín part en Finlande étudier le clavecin auprès d'Aapo Häkkinen. Il s'installe par la suite à Paris pour travailler avec Blandine Rannou au CRR de Versailles où il obtient un diplôme de perfectionnement en 2017. Parallèlement à cela, Armín assiste aux cours de Sébastien Wonner et Mathieu Valfré au sein du CRR de Tours. Actuellement, Armín poursuit ses études au CRR de Paris en basse continue avec Frédéric Michel et Jean-Christophe Revel, ainsi qu'en clavecin auprès d'Yvan Garcia. Il a travaillé comme accompagnateur et professeur au Faculté de Musique (FaM) à l'Université Autonome (UNAM) de Mexico. Il se produit avec des ensembles baroques mexicains tels que La Partenope, sous la direction d'Olivier Briand, l'orchestre Orquesta Novum Antiqua Musica, dirigé par Raúl Moncada mais aussi avec l'Orchestre Symphonique National sous la baguette d'Andrés Mustonen.



Eliaz Hercelin Sanz

Musicien -Viol de Gambe

Il étudie au Lycée Français de Madrid et apprend à jouer de l'accordéon, de la basse, de la contrebasse et de la viole de gambe. Diplômé des Beaux Arts de Madrid, il forme en 2009 le Quartetto Minimo. Il poursuit ensuite des études de contrebasse et de viole de gambe au CRR de Toulouse, où il se produit souvent avec l'Orchestre de Chambre de Toulouse.

Il part ensuite à Versailles, en 2015 et obtient une licence d'interprétation avec la violiste Emmanuelle Guigues, puis enchaîne avec un master de recherche en partenariat avec la Sorbonne et le conservatoire de Paris, sous la direction de Guido Balestracci et de la musicologue Théodora Psychoyou. Il dirige son propre ensemble baroque "Barbaroco", qu'il a fondé en 2018, et a également créé un groupe de rock en 2020, Kiwi and the Yetis. Il enseigne également la viole de gambe et la musique de chambre au conservatoire de Franconville depuis 2021.



Florenç Billy

Musicien - Violon

Il a étudié le violon moderne au Conservatoire National Supérieur de Lyon dans la classe de Marie Charvet. Membre fondateur du Quatuor Lontano (avec qui il a enregistré deux albums pour le label Cascavelle) et du Trio d'Ecouvès, il participe à la création du festival des Musicales d'Assy (Haute-Savoie) et du stage de musique de chambre du Tertre (Orne). Depuis 2017 il est Violon solo de

l'Ensemble Instrumental de la Mayenne, et joue régulièrement au sein de diverses formations (Orchestre National de Bordeaux-Aquitaine, Opéra de Saint-Etienne, Ars Nova, Orchestre des Lauréats du Conservatoire). Également spécialisé en musique ancienne (violon baroque), il se forme au Conservatoire de Versailles auprès de Patrick Cohen-Akenine, joue régulièrement avec les Folies Françaises, et rejoint l'Ensemble Barbaroco en 2021. Titulaire du Certificat d'Aptitude, il est actuellement professeur de violon au Conservatoire d'Argenteuil, où il est à l'origine de la création d'un département de musique ancienne.





Carl Vervier

Mise en Scène

Comédien belge formé au sein de la promotion 40 de la Classe Libre du Cours Florent Paris. Il entame en 2016 une formation théâtrale au Cours Florent Bruxelles où il cofonde l'équipe d'improvisation "Les 4 sans 15". Il participe à la création de divers spectacles sur Bruxelles parmi lesquels « Plasticity » dont il signe le texte et la mise en scène . Il monte et joue dès 2019 dans une adaptation de "Constellations" de Nick Payne au théâtre puis fait ses premiers pas face caméra dans les séries "Moloch" (Arte) ou encore "Demain Nous Appartient" (TF1). Après sa formation parisienne en Classe Libre (sous la direction de Jean Pierre Garnier) et un projet théâtral à Berlin intitulé « No Gender Restroom » dirigé par Heike M. Goetze, il enchaîne dès 2022 divers court métrages tels que « Réminiscences » de Frédéric Mosbeux ou encore « Incidence » d'Arnaud Berquez. En 2023, il retourne sur les planches à Paris dans le rôle de Britannicus de Racine dans une mise en scène contemporaine de Sophie Taoc rebaptisée « Néron ou le triomphe de Narcisse ». Enfin, il rejoint en avril 2023 le projet « Le Sicilien ou l'amour peintre » de Molière en tant que metteur en scène.



LE SICILIEN

GET IN TOUCH

- Compagnie du Plateau Libre
- +33 6 67 45 16 00
- antogitton@gmail.fr

© photos de Rémi Poureyron

